

L'approche en termes de classes sociales permet-elle de rendre compte de la structure actuelle de la société française ?

Proposition de correction

« Il y a une guerre des classes et c'est ma classe, celle des riches qui est en train de la gagner », cette citation que l'on attribue au magnat de la finance Warren Buffet résonne près de deux siècles plus tard comme un écho au non moins célèbre passage du *Manifeste du parti communiste* publié en 1848 par Karl Marx et Friedrich Engels : « L'histoire de toute société jusqu'à nos jours n'a été que l'histoire des luttes de classes ».

La structure sociale, c'est-à-dire de la répartition inégale, hiérarchisée des individus et des groupes au sein de l'espace social a parfois fait l'objet d'une analyse en termes de classes sociales. S'il est souvent mobilisé, le concept de classe sociale ne fait pas consensus, il fait l'objet de débats en sociologie mais c'est l'acception marxiste qui est retenue comme dominante. Pour qu'un groupe constitue une classe sociale au sens de Karl Marx, il faut que plusieurs critères soient réunis. Il faut d'abord qu'il constitue une « classe en soi », une classe objective qui se caractérise par la position dans la structure de la production et des conditions matérielles d'existence particulières. Il faut ensuite qu'il constitue une « classe pour soi », classe subjective qui n'existe qu'à travers le sentiment d'appartenance à un groupe particulier qui est conscient de ses intérêts. Finalement, l'analyse marxiste des classes sociales repose sur l'existence d'un conflit entre classes. Pour Karl Marx, la société du XIXe siècle se caractérise par un antagonisme entre deux classes : d'un côté la bourgeoisie, les capitalistes qui possèdent le capital productif et de l'autre, le prolétariat qui ne détient que sa force de travail. Ces deux classes étant liées par un rapport d'exploitation. D'autres analyses de la structure sociale mobilisent également le concept de classe comme c'est le cas de Max Weber concernant l'ordre économique ou de Pierre Bourdieu qui oppose les classes dominantes aux classes dominées.

Mais cette analyse marxiste de la structure sociale n'est-elle pas dépassée dans une France qui a subi de profondes mutations depuis le XIXe siècle ?

Dans un premier temps nous verrons que le concept de classe sociale peut paraître inopérant pour analyser la société française contemporaine puis nous tenterons de montrer qu'il n'a peut-être pas perdu toute sa pertinence.

I. Le concept de classe sociale peut paraître dépassé pour analyser la société française contemporaine.

Présentation des sous-parties : Plusieurs thèses défendent la disparition ou le déclin des classes sociales (1), l'identification subjective aux classes sociales semble les confirmer (2) ainsi que les multiples facteurs qui fragmentent la société française (3).

1. Les thèses de la disparition des classes (Nisbet) et de la moyennisation (Mendras) présentent une modification des distances inter-classes et intra-classes
2. L'évolution de l'identification subjective à une classe sociale semble confirmer ces transformations
3. Une fragmentation de la société liée à de multiples critères d'individualisation : genre, âge, lieu de résidence, style de vie, etc.

Transition : Si le concept de classe sociale peut paraître dépassé pour analyser la société française, certains arguments invitent néanmoins à considérer que l'analyse en termes des classes sociales n'a pas perdu toute sa pertinence.

II. L'analyse en termes de classes sociales n'a pas perdu toute sa pertinence.

Présentation des sous-parties : Tout d'abord, des travaux sociologiques montrent que la bourgeoisie constitue une classe à part entière (1), ensuite, la persistance des inégalités et de la pauvreté plaide en faveur de l'existence de classes sociales (2) et finalement, la spirale des classes sociales invite à penser les classes de façon dynamique comme des groupes qui se constituent et s'estompent (3).

1. La bourgeoisie : une classe à part entière, en soi et pour soi (Pinçon et Pinçon-Charlot, Delpierre)
2. La persistance des inégalités et de la pauvreté laisse apparaître des lignes de fracture
3. L'existence d'une dynamique des classes sociales : la spirale des classes sociales (Chauvel)